

à **Comité de pilotage de la consultation nationale sur l'éducation artistique et culturelle**
Ministère de la Culture

Marseille le 10 décembre 2012

“ La seule pratique à dimension artistique qui soit accessible à tous, c'est la photographie.”

Pierre Bourdieu

Depuis sa création il y a trois ans, le réseau Diagonal travaille à valoriser les particularités et les enjeux de l'éducation à l'image par la photographie.

Si cette question est depuis longtemps posée, si elle s'affiche depuis plusieurs années avec ardeur dans les intentions, les discours ou les circulaires, elle reste, dans les faits, le parent pauvre des pratiques artistiques et culturelles.

L'implication forte des membres du réseau Diagonal en ce domaine n'est pas nouvelle.

De longue date, ils se sont fortement impliqués dans une démarche de transmission et d'éducation autour de la photographie, pour les publics et avec les artistes. En 2011, cela a représenté 456 ateliers de pratique artistique et d'actions éducatives, avec 17 498 participants aux ateliers de pratique et actions de sensibilisation et de médiation.

Cet engagement marque la volonté de répondre à un besoin essentiel à nos sociétés : la transmission de valeurs communes et la construction de la personne, par la maîtrise et la connaissance du médium le plus présent dans notre environnement contemporain.

Cet engagement est le fruit d'une double histoire.

D'un côté, le travail militant, parfois souterrain, des acteurs de l'éducation populaire qui, depuis cinquante ans, ont révélé au grand jour le besoin de culture et d'éducation. De l'autre, le rôle des institutions, des ministères de la Culture et de l'Éducation Nationale qui, depuis 1983, ont mis en place différents dispositifs permettant de poser les jalons d'une véritable politique d'éducation à l'image.

Comme l'a écrit Serge Tisseron : « Il n'y a pas de meilleure éducation à l'image que par la photographie ».

La photographie est, en effet, à la fois *simple* et profonde, accessible immédiatement et pourtant souvent difficile à saisir. Elle permet à chacun de considérer son rapport au monde, à travers une pratique, et par le développement du sens de l'analyse et celui de l'observation.

Et cette pratique, lorsqu'elle est partagée, permet de construire des horizons communs.

À l'heure où la photographie est omniprésente, il semble temps que des actions durables soient mises en place en France dans le domaine de l'éducation à l'image.

Certes, l'éducation artistique au cinéma occupe une place importante dans les actions menées au niveau national. Mais nous avons la certitude qu'il faut aujourd'hui trouver un dispositif clair et opérationnel, permettant aux artistes, aux photographes, aux enseignants, aux éducateurs et aux structures professionnelles d'apporter une réponse juste. Le constat de Pierre Bourdieu, il y a plus de trente ans : « Le désir de culture est un désir cultivé », s'est déplacé. Aujourd'hui, à l'heure du net et de la télévision interactive, le besoin l'éducation à l'image est devenu un besoin essentiel.

Pour leur première édition du 15 mars au 15 mai 2012, les Diagonales de la Photographie se sont plus particulièrement intéressées à l'éducation à l'image, en présentant douze expositions issues du programme Écritures de lumière ou de résidences artistiques, et en lançant une réflexion nationale sur l'éducation à la photographie ponctuée par trois temps forts :

- le colloque Photographie : image(s) transmise(s) le 16 mars à Marseille
- deux Soirées Diagonal en mai à Strasbourg.

Cette réflexion a abouti à la proposition concrète d'un nouveau « dispositif » d'éducation à l'image, qui est le fruit autant d'une approche théorique que d'une expérience de terrain, et que nous présenterons le 21 janvier en lien avec l'action menée par le CIPAC en ce domaine.

Il s'est agi également de définir aujourd'hui l'éducation à l'image et de mesurer son impact : comment peut-elle encore modifier la perception des publics, notamment les plus jeunes ?

Nous avons d'autre part interrogé la place de la photographie dans l'enseignement. Comment faire intervenir un artiste pour une action ponctuelle ou une résidence ? Comment comprendre le rôle et les modes d'intervention de l'artiste ? Quels projets mettre en place, avec quels objectifs, quels moyens, quels acteurs ?

Quels sont les dispositifs existants et quels sont les interlocuteurs adaptés ?

Ces questions nous ont conduits à préciser le rôle de l'artiste intervenant, son statut au sein des établissements, scolaires ou autres, et surtout à faire le constat de l'importance de l'accompagnement de cette rencontre par les structures professionnelles.

La mise en place de la consultation nationale sur l'éducation artistique et culturelle nous a fortement interpellés, et nous regrettons vivement de ne pas avoir pu nous y associer en raison des délais imposés. À ce propos, nous sommes entièrement solidaires des professionnels de l'art contemporain en France.

Nous serons heureux de participer, le 21 janvier, avec le CIPAC, au grand élan national des professionnels en faveur de l'éducation artistique et culturelle, et d'y présenter à cette occasion l'avancée de nos travaux.

En espérant vous rencontrer à cette occasion, recevez, mesdames et messieurs, l'expression de nos sincères salutations.

Erick Gudimard
Président du réseau Diagonal